

permet d'assister à la naissance de la théologie du baptême, et en partie de la théologie comme telle, à partir de la réflexion portée sur cette pratique ecclésiale. L'introduction de Fr. Refoulé, qui occupe la moitié du volume, reprend partiellement celle qu'il avait donnée dans l'édition de « Sources chrétiennes » [n. 35, Paris, Cerf, 1952] ; la traduction a été légèrement révisée. En attendant l'édition critique de Ch. Kannengiesser, cette sortie en livre de poche intéressera de nombreux lecteurs. Souhaitons que beaucoup partagent l'enthousiasme du P. Refoulé dans la présentation de cette œuvre de Tertullien.

Le texte d'ETHÉRIE reproduit dans ce tome 180 de « Foi vivante » est emprunté au volume 21 de la collection « Sources chrétiennes », paru en 1948, aux Editions du Cerf, sous le titre : *Journal de voyage*. L'introduction d'I.-H. Dalmais, accompagnée de 2 cartes géographiques et d'un plan du Saint-Sépulcre constantinien, donne les renseignements nécessaires pour une lecture fructueuse des deux parties conservées de ce journal : les voyages et la liturgie de Jérusalem.

NOCENT, Adrien. *La messe avant et après saint Pie V*. Paris: Ed. Beauchesne, 1977. 96 p., 21 F.

Au-delà de toute polémique, ce petit livre d'un professeur à l'Institut Saint-Anselme de Rome est destiné à tous ceux qui veulent mieux comprendre le déroulement de la célébration eucharistique à travers l'histoire et en vivre comme l'Eglise de toujours en a vécu. Sans appareil technique, mais de manière vivante, l'exposé de dom Nocent repose sur des bases dûment vérifiées.

La célébration eucharistique avant saint Pie V — le rôle du Concile de Trente et de saint Pie V — la messe après saint Pie V — évolution et continuité de la tradition : quatre parties qui répondent à des questions souvent soulevées. Une étude sérieuse et sereine qui arrive à son heure.

DUCHESNEAU Claude, BARDON Paul, LEBON Jean. *L'important, c'est la musique*. Paris: Cerf (coll. « Essais »), 1977. 136 p., 25 F.

« Dis-moi ce que tu chantes, je te dirai quelle est ta foi ». On chante maintenant dans nos églises, mais que chante-t-on ? Dans la situation d'extrême diversité où se trouve le chant liturgique en France aujourd'hui, ce livre veut faire choc, sinon même crever un abcès. C'est dire qu'il ne faut pas s'étonner de trouver dans ce plaidoyer pour un chant de qualité et authentiquement liturgique la fougue parfois d'un réquisitoire. Ce déballage franc qui se veut amical et dit avec des fleurs sera peut-être reçu par les intéressés comme une correction fraternelle, sinon comme une volée de bois

vert. Plus dégagé de l'immédiate actualité, le livre aurait sans doute gagné en sérénité et en conviction. « Quoi qu'il en soit, — la préface nous en avertit — ce livre n'est qu'un essai. Le souhait le plus vif de ses auteurs n'est pas qu'il soit pris pour l'aboutissement d'une réflexion mais au contraire comme (...) la relance d'un débat » (p. 11-12). « Aujourd'hui le statut de la musique liturgique est profondément transformé par le fait qu'elle est complètement submergée par une abondance de genres différents au milieu desquels elle ne fait plus le poids comme musique, et notamment en raison de la faiblesse de ses moyens vis-à-vis des autres productions » (p. 100). Elle était « in-comparable ». « Elle est devenue "comparable" mais la comparaison lui est défavorable ».

« Deux questions fondamentales se dégagent de ces observations et réflexions : — Comment gérer liturgiquement la diversité culturelle que la musique nous propose aujourd'hui ? — Quelles recherches la liturgie réclame-t-elle à la musique ?

Il ne leur sera répondu qu'au prix d'un patient travail » (p. 101).

Dominique DYE, o.p.